

et que Ce fut au Contraire les sauvages qui allassent a la Colonie et qui descendissent a Monreal p^r. y f^{re}. leur traitte comme jls ly fesoient au Comencem^t. au grand profit de tout le peuple qui y participoit et a qui leur descente Epargnoit toutes les peines que lon prend presentem^t. et tous les dangers ausq^{ls}. la jeunesse sexpose pour Venir dans les diverses nations dicy haut.

de quelque maniere qu'on regarde le Commerce soit par raport a l'interest Commun du Canada, soit par raport a lauancem^t. du Christianisme, JI seroit Jnfinit plus auantageux p^r. lun et p^r. l'autre que les sauvages l'allassent f^{re}. eux memes a montreal par une descente annuelle que denuoyer les francois jcy ly f^{re} de la facon qujls y viennent toutes les Années, Je ne Croy pas qujl soit necess^{re}. d'en marquer les Raisons tant elles sont Evidentes Car JI est visible quun tel ne sert qua depeupler le pays de toute la jeunesse, qua affoiblir les maisons de monde, qua priuer les fe^s. de leurs maris, les peres et les meres du secours de leurs enfans et les sœurs du secours de leurs freres. qua exposer Ceux qui font les voyages a mille dangers et du Corps et de lame, qua les engager a une jnfinité de depenses en partie necess^{res}. en partie Jnutils en partie Criminelles; qua les acoutumer a ne point travailler et ensuite a se degouter p^r. toujours du travail et a vivre dans une Continue oisiveté qua les mettre dans l'ympuiss^{ce}. d'aprendre aucun metier, qua les rendre par la Jnutils a eux memes a leurs familles et a tout le public setant rendus jncapables des ocupãons les plus Comunes et les plus necess^{res}. aux hommes; mais Ce nest pas seulem^t. par ces Endroits la qui regardent